

COMMENTAIRES TARDIFS SUR LA QUESTION TCHÉCO-ALLEMANDE

Joseph Polišenský

Au vu de sa biographie personnelle et des lignes de vie de quelques-uns de ses parents, Joseph Polišenský met en évidence que l'utraquisme national et le bilinguisme dans les pays bohèmes et notamment en Moravie n'étaient nullement des exceptions jusque dans l'entre-deux-guerres. Même dans les cas où des hommes se disaient appartenir à l'une des nationalités du pays, cela était plus souvent dû à des

hasards biographiques et cette situation n'était pas forcément valable pour toute la vie. Les dictatures, sous lesquelles la société tchèque vivait depuis 1938/1939, utilisèrent le nationalisme comme instrument de pouvoir et procédèrent violemment à la séparation des Tchèques et des Allemands. En privé et dans de petits cercles – comme par ex. celui des historiens – la tolérance nationale survécut et des contacts entre membres des deux peuples purent continuer à être entretenus. Dans des annotations très personnelles, Polišínský plaide en faveur de ces contacts et il souhaite que l'on revienne à une coexistence traditionnelle tchéco-allemande – libérée de toute préoccupations politiques – telle qu'on la rencontrait fréquemment autrefois dans les pays bohèmes avant „l'époque nationale“.